

Délégation "Nouveaux médias, nouveaux réseaux numériques"

9 juin 2010



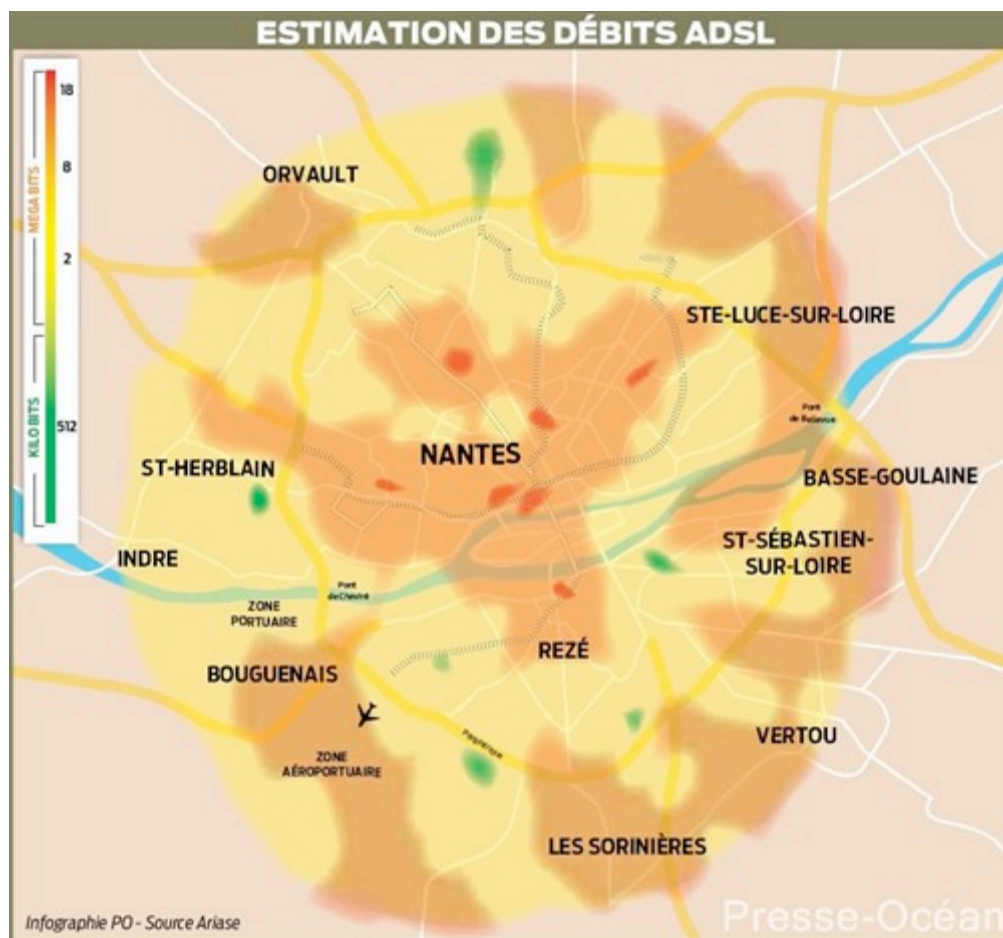
Contribution de Jean-François OUZEAU

Fracture numérique et fracture spatiale

- 1 - La contribution de Jean Charles ABBÉ traite de la fracture numérique et des fractures sociales. Il est une autre fracture qui actuellement se fait jour, c'est la fracture spatiale. Il faut entendre par là l'inégalité devant l'accès à internet en fonction de votre domicile.
- 2- Divers articles de presse récents relatent les difficultés de raccordement à des réseaux donnant un débit suffisant ou de bonne qualité. Il faut savoir que certaines zones du département de Loire Atlantique et même de Nantes Métropole ne sont pas couvertes comme le rapporte cet article de PRESSE OCEAN.

Les zones vertes sur la carte ci-dessous sont celles de plus faible débit inférieur ou égal à 512 kilobits/s.

L'agglomération en quête de très haut débit



Si l'essentiel de la métropole est bien couvert, quelques zones d'ombre subsistent.

« Oui, j'ai l'ADSL haut débit. Non, ma connexion Internet n'est pas une Formule 1 ! ». À Saint-Sébastien-sur-Loire, une professionnelle de santé souffrait, il y a encore quelque temps, de maux chroniques pour la télétransmission de ses dossiers. « À 512 Kb/s, on ne peut pas travailler sereinement car nos flux d'envoi sont trop importants. La moindre microcoupure nous fait perdre un temps considérable... ».

La méga galère ?

Tout le monde connaît la fable du lièvre et la tortue. Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Un adage qu'Internet renvoie loin, très loin, dans ses cordes. Quoiqu'il arrive, ouvrir une page web avec le bas débit demandera toujours plus de temps qu'avec le haut débit. Et tout internaute qui se respecte tient aujourd'hui à profiter du must de la technologie. Il préfère parler « mégabits » plutôt que « kilobits ». Dans l'agglomération nantaise, selon les données fournies par France Telecom, 99,98 % des foyers de l'agglomération nantaise peuvent se vanter aujourd'hui d'être éligibles à la technologie ADSL. Pour autant, 14 % d'entre eux ne peuvent prétendre surfer des vagues supérieures à 8 Mb/s. Exit Internet, téléphonie et télévision inclus. Les professionnels assurent que ces offres dites *triple pay* restent accessibles à partir de 5Mb/s. Vrai, à condition d'apprécier les coupures pendant les communications téléphoniques et la télévision aux images saccadées. 5 Mb/s, voilà bien une vitesse de connexion qui fait rêver plus d'un foyer indrais. Seuls 21 % d'entre eux y ont droit pour le moment. Alors, le très haut débit ADSL et ses 18 Mb/s, autant dire qu'ils le voient de loin. De beaucoup plus loin que les foyers de Brains, éligibles pour 85 % d'entre eux à ce flux de luxe.

Cédric Blondeel

Test d'éligibilité et carte d'isodébits de votre quartier disponibles sur www.ariase.com

Presse-Océan

- 3-** Un article de OUEST FRANCE du 15 mai 2010 fait état d'une pétition, regroupant actuellement plus de 500 signatures, circulant dans le quartier nord ouest de Saint-Sébastien-sur-Loire et le quartier de la Gréneraie à Nantes. Dans ces lieux, il est impossible de télécharger des dossiers lourds, les coupures sont fréquentes. L'utilisation de clefs 3G ne résout pas forcément ce problème et est de toute façon plus onéreuse.
- 4-** Le problème rencontré est très complexe. Une solution pour améliorer la desserte de la zone « grise » (en vert sur la carte ci dessus) de Saint-Sébastien-sur-Loire avait été évoquée, entre France Télécom et la Municipalité, mais elle a été refusée par la Direction de la Concurrence car cela aurait obligé les autres opérateurs à investir également.
- 5-** Il faut espérer que le déploiement de la fibre optique promis depuis plusieurs années pourra pallier cette défaillance et permettra à ces foyers aux portes de NANTES de bénéficier d'un raccordement correct.